



n° 73
janvier 2009

20^e / PREMIÈRE

© PHILIPPE CIBILLE

Spectacle des étudiants de la 20^e promotion du CNAC
Mise en piste Georges Lavaudant / Cie LG théâtre
Création du 4 au 11 décembre 2008 sous le chapiteau du CNAC

Édito

Ce dossier accompagne le spectacle de fin d'études des élèves du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne mis en piste par le metteur en scène de théâtre Georges Lavaudant.

Il facilitera la rencontre des élèves des écoles, collèges et lycées avec l'univers artistique créé avec les jeunes circassiens, univers empreint de souvenirs des territoires de l'enfance et du cirque d'antan confrontés à un imaginaire contemporain où se mêlent les références au cinéma et à l'actualité.

Ce dossier permettra aussi de mieux analyser les signes de la représentation liés à cette esthétique particulière. Les élèves seront ainsi dotés d'une méthode pour parler du spectacle, d'abord de façon objective, descriptive, puis en confrontant les effets de sens et les références perçues.

L'enseignant fera son choix parmi un éventail de propositions très riches et faciles à utiliser avec les élèves en classe : réflexions, échanges, recherches et travaux d'écriture.

Ce dossier très complet servira de référence aux enseignants pour toute analyse d'un spectacle de cirque contemporain.

Bonne rencontre avec le spectacle !

Retrouvez les numéros précédents de Pièce (dé)montée sur le site du
► [CRDP de Paris](#) dans la rubrique arts et culture, dossiers.

Avant de voir le spectacle :
la représentation en appétit !

Le cirque classique
Le cirque contemporain

[page 2]

Le CNAC
Centre national des arts du cirque

[page 3]

L'univers de Georges Lavaudant

[page 4]

Entrer dans l'univers artistique

[page 5]

Après la représentation :
pistes de travail

Remémoration

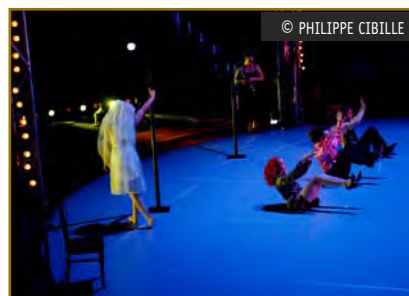
[page 10]

Analyse du spectacle

[page 13]

Critique du spectacle

[page 14]



© PHILIPPE CIBILLE

Annexes :

Textes, activités, documents complémentaires

[page 16 à 37]

Bibliographie, filmographie, sitographie

[page 38]

Avant de voir le spectacle

La représentation en appétit !

LE CIRQUE CLASSIQUE - LE CIRQUE CONTEMPORAIN

Approche des représentations des élèves

Il semble a priori difficile de définir le nouveau cirque tant il est foisonnant, tant les univers de chaque compagnie sont différents.

On tentera cependant, à partir des représentations des élèves, de cibler quelques éléments qui différencient le cirque dit traditionnel de ce qu'on appelle le nouveau cirque.

→ Présenter d'emblée aux élèves le tableau suivant

Éléments du spectacle	Cirque classique	Cirque contemporain
Le spectacle présente une succession de numéros indépendants.		
Les numéros animaliers sont rares ou inexistants.		
On trouve plusieurs disciplines : acrobatie, mime, jonglage, trapèze, équilibre, fil de fer, clowns, dompteurs...		
La danse et le texte théâtral peuvent faire partie du spectacle.		
Monsieur Loyal présente chaque numéro.		
Les performances et les prouesses des artistes sont les éléments les plus importants du spectacle.		
Le spectacle a lieu sous un chapiteau et les spectateurs entourent la piste circulaire.		
Le spectacle privilégie une atmosphère poétique ou pleine d'humour.		
Le public est installé dans un rapport frontal à la scène.		
Il y a des numéros avec des animaux exotiques et des fauves.		
Chaque compagnie se différencie par un univers singulier dans lequel arts plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtraux se côtoient.		
Les techniques sont un langage : la projection d'un acrobate en l'air peut symboliser l'envol, la traversée sur un fil est un défi aux lois de l'apesanteur...		
Les numéros font rire et font peur.		
Le cirque aborde des histoires, des thèmes variés, questionne le monde d'aujourd'hui.		
Le spectacle est mis en musique par un orchestre ou une fanfare de cuivres et percussions qui font partie de la troupe.		

→ Demander aux élèves de classer chacune des propositions dans le cirque classique et/ou dans le cirque contemporain. Ce travail se fait d'abord individuellement mais il doit impérativement y avoir discussion en grand groupe, sur les critères et la classification proposée par les élèves. Cette stratégie permet de faire émerger les représentations des élèves et leurs ancrages culturels.

LE CNAC CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE



© RICHARD FERNANDEZ

Le CNAC à Châlons-en-Champagne est une école supérieure d'art

Le CNAC a la responsabilité d'une formation supérieure de futurs artistes de cirque. Il offre une formation unique en Europe et son rayonnement est international.

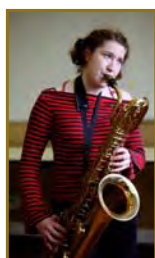
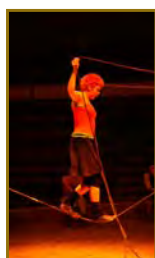
Le CNAC recrute auprès des écoles supérieures des pays membres de l'Union européenne. Les étudiants du CNAC ont suivi auparavant le cursus en deux ans de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et ont obtenu au terme de cette scolarité le brevet artistique des

techniques de cirque. Au CNAC, ces deux années de formation supérieure sont consacrées à la maîtrise technique d'une discipline de cirque choisie par l'étudiant et à son approfondissement artistique. La fin des études est sanctionnée par l'obtention du Diplôme des métiers des arts du cirque, de niveau III (BAC +2) diplôme reconnu par l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication. L'entrée au CNAC se fait sur concours.

- Seriez-vous intéressé par cette voie professionnelle ?
- Si oui, pourquoi ?
- Selon vous, le recrutement donne-t-il la priorité aux enfants des familles circassiennes ?

Qu'étudient les étudiants ?

Les étudiants des disciplines circassiennes rencontrent les autres arts et, en particulier, les arts de la scène : théâtre, danse, musique, chant, image qu'ils réinvestissent dans leurs recherches artistiques. Les étudiants, à la fin de leur troisième année, arrivent sur le marché du travail, soit de façon individuelle, soit de façon collective.



- Quels sont les domaines dans lesquels les étudiants travaillent ?

Devenir artiste de cirque c'est être auteur de numéros, mais c'est aussi l'auteur ou le co-auteur d'un spectacle, interprète, et répondre à des demandes précises de metteurs en scène ou de chorégraphes, voire de réalisateurs ou de musiciens.

Tous les étudiants travaillent à la construction et la représentation sous chapiteau d'un spectacle de fin d'études qui prépare leur insertion professionnelle. Cette création rencontre la critique lors d'une tournée nationale puis internationale.

Durant quatre mois, les douze étudiants du CNAC travaillent comme des interprètes créatifs, encadrés par une équipe professionnelle artistique et technique sous la direction d'un metteur en piste et d'un chorégraphe, qui intègrent leurs agrès et leurs propositions artistiques.

Mise en piste - Lumières - Georges Lavaudant.

Collaboration artistique à la mise en piste - Moïse Touré. Chorégraphie - Jean-Claude Gallotta assisté de Darrell Davis. Son - Luc Guillot. Régie son - Pierre Louet. Costumes - Fabienne Varoutsikos. Coordination - Fani Carencio. Régie générale - Christian Charlin. Régie lumière - Jean-François Fernandes.

→ **À votre avis, quels rôles doivent jouer ce metteur en piste et ce chorégraphe ? Est-ce que ce spectacle va ressembler au spectacle de cirque habituel ? Oui ? Non ? Pourquoi ? Argumentez.**

L'UNIVERS DE GEORGES LAVAUDANT

Georges Lavaudant est né à Grenoble en 1947. D'abord étudiant en lettres, Lavaudant crée le Théâtre Partisan en 1968, où il joue et monte ses spectacles à partir de collages de textes (*cut-up*).

En 1976, il devient directeur au Centre dramatique national des Alpes, puis en 1981 directeur de la maison de la culture de Grenoble et enfin en 1986 co-directeur du TNP de Villeurbanne.

Sa première mise en scène date de 1987. Depuis, dans le monde entier, il présente alternativement des œuvres classiques et des œuvres contemporaines et il monte ses propres créations.

Il devient directeur du théâtre de l'Odéon (Paris) de 1996 à 2007.

Georges Lavaudant dit : « Je suis venu tard à l'étude du texte dramatique proprement dit. Ma formation s'est d'abord accomplie par le cinéma, la littérature, la peinture, ce dans les

contreforts avant-gardistes. »

Il revisite les différents arts et s'avère un grand dépoussiéreur d'œuvres théâtrales.

Abordant la mise en scène sans parti pris, sans certitudes, visant une poésie physique, Lavaudant puise dans toutes les énergies pour travailler avec les artistes « au plus près d'eux-mêmes, pour les reconnaître tels qu'ils sont, là où ils sont, là où ils en sont » et mettre leur art en résonance avec notre temps.

Présenté comme « créateur de lumières », il signe le spectacle 20^e/PREMIÈRE et inscrit dans son écriture cette composante majeure : les lumières et les éclairages. Il est donc le révélateur du spectacle, au sens photographique du terme.

Mini-biographie, portraits en cinq touches et texte de Jean-Christophe Bailly en annexe 1 et 2.

→ **Quels rôles les lumières jouent-elles habituellement dans un spectacle ?**

Approches des références artistiques de Georges Lavaudant

« Georges Lavaudant effleurera les territoires de l'enfance, yeux grands ouverts au bord de la piste, et cette odeur de sciure, et ces lampions, et ces numéros aux exploits annoncés, et ces larmes du clown sur son petit violon, et ce roulement de tambour qui n'en finit pas... »

→ **Proposer aux élèves de rechercher des éléments du parcours d'artiste de Georges Lavaudant et des images de quelques-unes de ses mises en scène de théâtre sur Internet.**

→ **Faire émettre aux élèves des hypothèses sur les éléments trouvés et « reconnaissables » de sa signature d'artiste de théâtre qui se retrouveront peut-être dans le spectacle du CNAC.**

La présentation du spectacle de théâtre Chimères au MC2 de Grenoble en 2007

Du travail à venir de Georges Lavaudant, on ne sait encore rien ou peu de choses puisque les matériaux définitifs seront choisis en dernier : « Peut-être pas seulement un spectacle. Plutôt une rêverie autour de textes qui me hantent (Stanislas Rodansky, Julien Gracq, Gérard de Nerval...) ». Un poème à contre-courant de l'air du temps pour dire encore la beauté du monde, ses surprises, ses mystères – l'Amour, la Mort – comme des rengaines entendues dans la rue. L'écran d'un cinéma de pacotille sur lequel défilent les mêmes gangsters stéréotypés. La fin est toujours la même : une balle dans le cœur, un plongeon fatal dans le lac glacé. Que dire d'autre encore ? Rien. « Silence on tourne. »

ENTRER DANS L'UNIVERS ARTISTIQUE

Les références cinématographiques

Georges Lavaudant est empreint de références cinématographiques poétiques (Charles Chaplin, Fellini, Wong Kar-Wai, les frères Dardenne...) qui définissent un univers dans lequel il puise son inspiration pour ce spectacle. Il a aussi demandé aux étudiants du CNAC de s'y plonger.

→ Proposer aux élèves de regarder des extraits du film *La Strada*, 1954, de Federico Fellini (réalisateur italien 1920-1993) et écouter la musique de Nino Rota.

Formuler des hypothèses sur l'histoire puis essayer de définir le type de cirque qui est présenté et l'ambiance qui se dégage du film.

→ Proposer aux élèves de voir des extraits du film *Le Cirque*, 1928, de Charles Chaplin (réalisateur américain 1889-1977)

Combien y a-t-il de morceaux de musique ? À quoi correspondent-ils ?
 Formuler des hypothèses sur l'histoire puis essayer de définir le type de cirque qui est présenté et l'ambiance qui se dégage du film.

La distribution

Personnage ? Personne ?

Voici la distribution du spectacle : 12 artistes

Guillaume Amaro (27 ans)	Mât chinois
Maud Ambroise (26 ans)	Mât pendulaire
Dana Augustin (28 ans)	Tissu
Sylvain Briani Colin (23 ans)	Bascule coréenne
Josuah Finck (23 ans)	Bascule coréenne
Jean Charles Gaume (26 ans)	Fil
Thibault Lapeyre (23 ans)	Mât chinois
Socrates Minier Matsakis (24 ans)	Bascule coréenne
Qudus Onikeku (24 ans)	Acrobatie
Aude Rosset (22 ans)	Mât chinois
William Thomas (24 ans)	Acrobatie
Sarah Trägner (22 ans)	Fil souple

→ Observons cette liste

Selon quel ordre est-elle établie ?

À votre avis, cet ordre est-il celui de l'entrée en scène ? Hiérarchique ?

Les noms et prénoms des personnages permettent-ils de savoir qui ils sont, de deviner d'où ils viennent ?

Pourquoi, à votre avis, indique-t-on leur âge ?

À quoi correspondent les noms qui suivent chacun d'eux ?

Une même tranche d'âge, entre 22 et 28 ans, autant de filles que de garçons, des individus différents... Les présentations prénom/nom dénotent l'origine cosmopolite des artistes, communauté « babylonienne ».



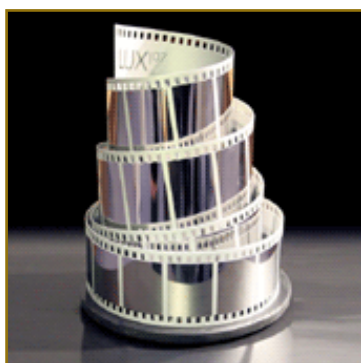
PIETER BRUEGEL, *La tour de Babel*, 1563,
huile sur bois, 114 x 155 cm,
Kunsthistorisches Museum Wien



GIORGIO DE CHIRICO, *The Red Tower (La Tour rouge)*, 1913
© Adagp, Paris 2009
Oil on canvas, 73,5 x 100,5 cm
Peggy Guggenheim Collection, Venice
(Solomon R. Guggenheim Foundation, NY)



GARCIA TELLA, *La tour de Babel*, 1951,
huile sur toile, 65 x 81 cm,
collection Louis Guyard



JOCELYNE COSTER, *prix Lux*,
trophée du parlement européen pour le cinéma

→ Proposer un travail de recherche sur le mythe de la tour de Babel.

La distribution, liste des quatorze artistes réunis dans le collectif de la promotion d'étudiants, indique, par leurs noms, des origines et des nationalités différentes, de même l'ambition affirmée de leur parcours professionnel et artistique, renvoie à l'image de la tour de Babel, qui a inspiré de nombreux artistes au fil des siècles. Il paraît pertinent de s'interroger sur les résonances du thème, ses réécritures, notamment dans le domaine pictural et de greffer une série d'activités de français adaptées à l'âge des élèves. On demandera aux élèves de se documenter sur l'origine du mythe et son interprétation avant de leur demander de regarder les documents.

Voir dans la marge et en annexe 3

De quelle manière les tableaux font-ils référence au mythe ? Quelles ressemblances ces œuvres présentent-elles ? Datent-elles de la

même époque ? Les artistes appartiennent-ils au même pays ?

Que peut-on en déduire sur l'importance du « mythe » ? Sur son universalité ?

La construction collective est-elle un objectif ? Qu'est-ce qui va naître de la diversité ?

Qu'apporte la singularité de chacune des images ?

Pour aller plus loin voir en annexe

Les agrès

Ce qui désigne et caractérise chacun des artistes, ce sont les agrès, accessoires ou instruments, matériaux avec lesquels ils se confondent, moyens d'expression. Ils précisent la spécialité artistique, déterminent une « fonction ».

Voir les photos des agrès en annexe

→ À partir des expressions suivantes définissant les agrès, proposer aux élèves d'émettre des hypothèses sur leur aspect et leur fonctionnement :

- Le mât chinois (les mâts sont les éléments entrant dans l'armature du cirque, soutenant le chapiteau)
- Le mât pendulaire (il oscille)
- Le tissu
- La bascule coréenne
- Le fil souple (à opposer au fil tendu)

Quelle est la spécialité la plus représentée ?

Les mots « fil » et « tissu » évoquent-ils un numéro de cirque ?

Que peut-il manquer dans cette présentation ?

Quel terme semble approprié pour le définir : instrument, outil, accessoire, jouet, engin... ?

Lire la citation tirée du *Dictionnaire de la langue du cirque* d'Agnès Pierron

« Le fil de fer de Gipsy est le symbole de la vie : on se fixe une ligne mais il faut sans cesse faire des rattrapes pour garder son équilibre et, quoi qu'on fasse, on avance dans la fragilité ».

Alexis GRUSS, *Rêver les yeux ouverts*

→ Proposer aux élèves de commenter cette citation.

Créations poétiques à partir du vocabulaire du cirque



ÉVONS,



OUONS,



NVENTONS...

→ Le vocabulaire du cirque est riche et pour entrer dans cet univers empreint de magie, invitons les élèves à jouer avec les mots, inventer des définitions improbables.

On peut proposer de « déplier » des mots. Les noms ainsi dépliés, « façon fleur japonaise », suggèrent, résonnent, ou révèlent des rapports organiques entre eux.

À la manière de Michel Leiris dans *Glossaire j'y serre mes gloses*

ACROBATE : « Embarqué de bas en haut, de haut en bas, il bat du corps et baratte l'air sans accrocs. »

CHAINE : « C'est hache haïe et nœud. »

À partir des mots suivants, imaginons des variations, des déclinaisons que l'on confrontera ensuite :

Cirque, chapiteau, diablo, dompteur, équilibre, marionnettiste, performance, pyramide, trampoline, voltige...

→ Jongler avec le sens, avec les sonorités, les associations d'idées en utilisant toutes les ressources du calembour, de l'anagramme, de la charade, de la contrepèterie...

CIRQUE : presque l'anagramme de RISQUE

ÉQUILIBRE : « et qui ? libre »

PERFORMANCE : père / fort / ment ou perd / forme / anse...

CHAPITEAU : Chat / pie / tôt ou château ou tepee ?



Abécédaire extrait de *La lettre et l'image*, Massin, Gallimard, 1973, droits réservés.

L'affiche du spectacle

→ Proposer une lecture active



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4

1) Présenter aux élèves l'affiche masquée par un cache opaque à l'exception du personnage de droite, visible dans sa presque totalité. (voir fig. 1)

2) Faire émettre aux élèves des hypothèses en proposant des questions du type :

- Pouvez-vous décrire ce que vous voyez ?
- À votre avis, que fait ce personnage dans cette posture, torse nu ? Donnez vos propositions en argumentant.

3) Découvrir la partie gauche de l'affiche en découvrant le personnage la tête en bas et reprendre le même questionnement que précédemment. (voir fig. 2)

- Pourquoi se trouve-t-il de face et dans le sens inverse du premier ? À quoi cela fait-il penser ?
- Donnez vos solutions argumentées.

4) Découvrir enfin le personnage central en reprenant le même processus. (voir fig. 3)

- Que font ces personnages ?
- Dans quel endroit peut-on se trouver ?
- Peut-on identifier les portions de cet espace ?

5) Découvrir le bandeau du bas. (voir fig. 4)

- Commenter chaque mot et évoquer les hypothèses possibles en relation avec les personnages
- Faire une synthèse des hypothèses les plus cohérentes dans leurs arguments avant d'enlever le bandeau du haut de l'affiche.

20^e renvoie à la sortie de la vingtième promotion des étudiants formés au CNAC, l'acte 20 d'une histoire déjà longue.

- Que signifie « PREMIÈRE » ? Quel clin d'œil ce titre fait-il au cinéma ?

6) Enlever le bandeau du haut.

- Revisiter les hypothèses précédentes pour affirmer franchement les références au spectacle de cirque.
- Que font alors ces personnages ?
- Proposer quelques interprétations en fonction des hypothèses les plus cohérentes avec l'analyse des éléments plastiques de l'image pour imaginer ce que va être le spectacle.



Le cut-up

C'est quoi le cut-up ?

Lavaudant, au Théâtre Partisan à Grenoble a créé un spectacle intitulé *La Mémoire de l'ice-berg* à base de cut-up.

C'est une « sorte de collage d'histoires policières avec des méchants à lunettes noires et en imperméables, avec des pleins phares de voitures entrecoupés de coups de feux, des tréteaux, et puis surtout des citations d'écrivains. »

Le *cut-up* est le fait de couper différentes parties d'un texte et de les combiner pour reformer un nouvel écrit. Des fragments de textes d'autres auteurs sont ajoutés pour réarranger un texte original. Cela se rapproche du collage en peinture ou du montage au cinéma. Le *cut-up* permet, par accident, de découvrir un sens nouveau. Cette pratique correspond à un modèle esthétique très présent au xx^e siècle, dans les collages des Dadaïstes, des Surréalistes, les papiers collés des Cubistes et les premiers films narratifs privilégiant l'aléatoire, la discontinuité, l'hétérogénéité...

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur

Cut-up du cancre

Avec des craies de toutes les couleurs
Il dit non au professeur
Et malgré le fou rire du maître
Il efface tout
Sous les prodiges des enfants à problèmes
Soudain sur le tableau noir
Avec la tête, il prend les dates, les noms, les mots
Et les phrases, et les chiffres du malheur
Et il dessine les menaces et les huées
Les pièges qu'il aime sont posés debout
On le questionne avec le cœur, mais il dit non
Il est le visage du bonheur
Et ce, il dit oui, dit oui.

« Le cancre » de Jacques Prévert in *Paroles*,
© Fatras, succession Jacques Prévert

→ Proposer maintenant aux élèves de s'exercer au *cut-up* sur d'autres textes comme par exemple :

Dans la plaine les baladins
S'éloignent le long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises
Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe
Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage

« Saltimbanques » de Guillaume Apollinaire, in *Alcools*,
© Éditions GALLIMARD 1961,
www.gallimard.fr

« Tous les droits d'auteur des œuvres reproduites sur ce site sont réservés. Sauf autorisation, toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée est interdite. »

→ Imaginer maintenant quelle pourrait être l'utilisation du *cut-up* dans ce spectacle de cirque car s'il n'y a pas de texte le *cut-up* doit se nicher ailleurs. Mais où ?